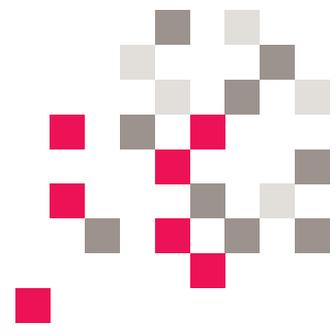
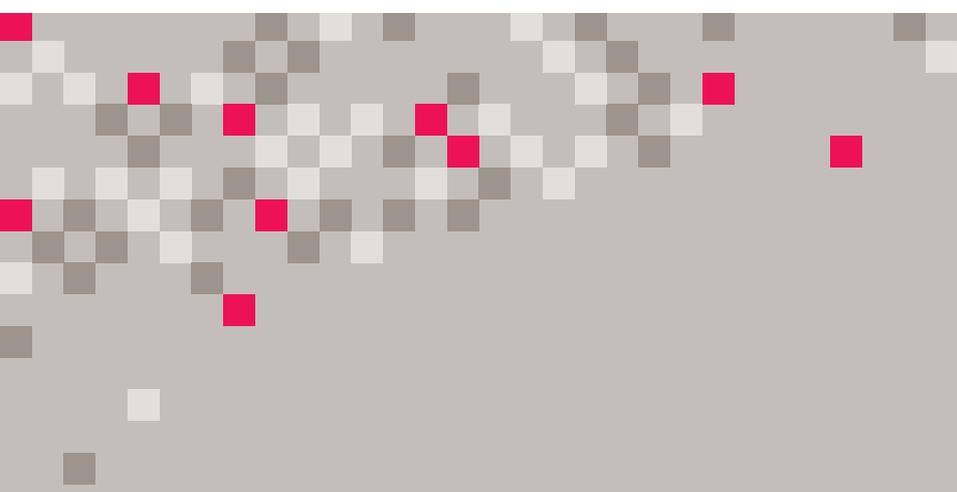


BILAN
PÉDAGOGIQUE
2014
2015





ART ET INTERVENTION SOCIALE

par Martine **Bodineau**

Cet atelier se proposait de prolonger l'expérience réalisée au cours de l'édition précédente, qui avait donné lieu à la réalisation d'une enquête socianalytique sur le thème : « Les artistes dans la Cité ». Celle-ci explorait la question de la « place de l'artiste » (du chercheur ou de tout acteur social) au travers de la question du « mélange », ou de l'articulation entre différentes « casquettes » : professionnelle, militante, personnelle. L'atelier s'était conclu par le désir de poursuivre la collaboration avec les artistes des *Fabriques de sociologie 93*, commanditaires de l'enquête. D'où l'idée de s'engager en commun dans un travail « artistico-sociologique », visant à élaborer une présentation artistique des conclusions de l'enquête.

Intitulée « *Divagations sociologiques et poétiques* », la présentation a eu lieu le 30 janvier 2015, devant une soixantaine de personnes. Elle a été organisée, en collaboration avec la compagnie *Jolie Môme*, à la salle de spectacle *La Belle Étoile* du quartier de La Plaine-Saint-Denis (<http://www.cie-joliemome.org/>)

LE DÉROULEMENT DE L'ATELIER

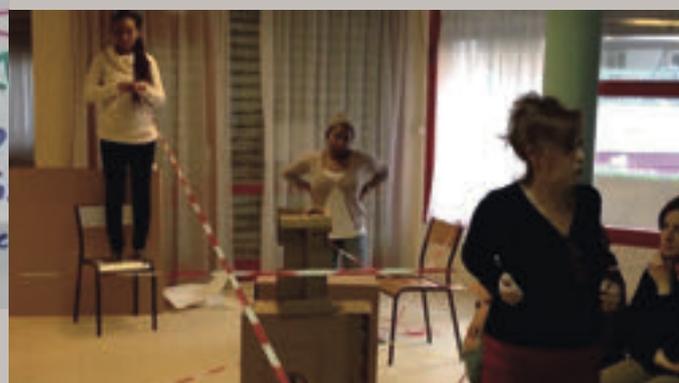
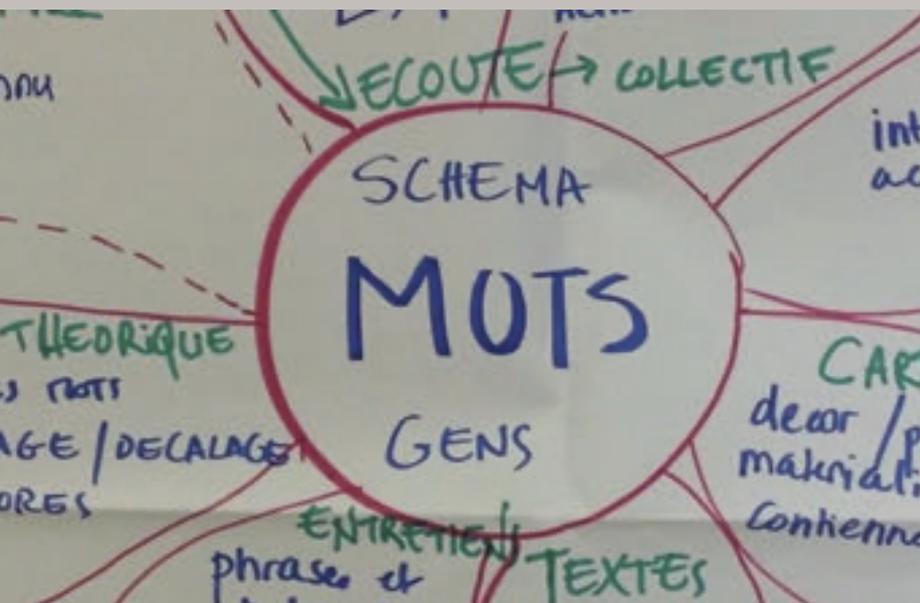
Le travail s'est déroulé à la MSH Paris-Nord, ainsi que dans une salle associative du centre-ville de Saint-Denis, au cours de 12 journées réparties entre le 12 et le 30 janvier 2015. L'atelier a réuni 19 étudiants, dont 17 du Master EFIS (14 M1 et 3 M2) ; et 2 du Master Coopération artistique internationale. L'équipe des *Fabriques de sociologie* était composée de 5 comédien(ne)s, 1 musicien, 1 danseuse, 1 artiste plasticien.



OBJECTIF

L'objectif général de l'approche non directive et du travail d'analyse est la transmission de capacités à faire émerger les principales « clés de lecture » d'une problématique étudiée, de modifier l'interprétation « usuelle » de la situation afin de dégager des perspectives d'action. La recherche en situation de commande réelle vise à permettre aux étudiants de percevoir les enjeux et la complexité d'une situation sociale réelle. L'élaboration de la restitution artistique visait plus particulièrement à favoriser l'apprentissage des pratiques pluridisciplinaires et des pratiques mettant en résonance divers modes de description de la société. Il s'agissait également d'explorer les questions suivantes : les formes artistiques sont-elles capables de

favoriser la diffusion des travaux sociologiques ? Peut-on faire usage des pratiques de la création artistique en tant qu'outil d'analyse sociologique ?



LA RÉALISATION

Le déroulement de l'atelier était initialement prévu selon 4 phases. Les phases 1 et 2 étant consacrées à la poursuite de l'analyse des entretiens, réalisés au cours de l'année précédente, ainsi qu'au développement des conclusions de l'enquête. Les phases 3 et 4 étant consacrées à la mise en forme artistique des résultats. La mise en œuvre du travail nous a rapidement conduits à modifier le programme et à mêler, dès la seconde phase, les approches sociologiques et artistiques pour exploiter nos « matériaux ». Les conclusions synthétiques de l'enquête n'offraient pas aux artistes une matière immédiatement transposable, ceux-ci n'étaient donc pas en mesure de proposer, en amont, l'ossature d'une construction artistique. Nous avons dû élaborer au jour le jour notre méthode de travail et construire dans le même temps la dynamique du groupe, les étudiants éprouvant quelques difficultés à saisir, dans ce contexte, les attendus de l'expérience.

Dans un premier temps, nous avons alterné des séances animées par les artistes proposant des exercices de travail vocal, rythmique, corporel, et des séances d'analyse des résultats de l'enquête, permettant à l'ensemble des participants de se les approprier. Puis, nous avons entamé un travail d'improvisation théâtrale et musicale à partir des pistes qui se dégageaient, réunissant artistes, enseignants et étudiants. Les artistes ont également proposé des textes d'auteurs, ou de leur composition, qui leur semblaient pouvoir alimenter le propos.

LES DIFFICULTÉS

Des questions, faisant débat entre les artistes et les sociologues, se sont posées tout au long des séances, et ressurgissaient dans toutes les circonstances du travail commun qui s'élaborait difficilement. Les premiers posaient l'exigence d'une qualité artistique et poétique du rendu final, et les seconds défendaient l'objectif qui leur paraissait central, celui de la restitution des résultats sociologiques. La question de savoir, si l'on présenterait plutôt une conférence sociologique ou plutôt un spectacle, soulevait des polémiques au point que des tensions sont apparues au sein de l'équipe. S'ajoutaient à cela les difficultés d'organisation, dues aux disponibilités des uns et des autres, qui compromettaient la continuité du travail.

LE « RETOURNEMENT » DE LA SITUATION

C'est en mettant en pratique les principes de l'« intervention socianalytique », que nous sommes parvenus à « retourner » la situation et à transformer les difficultés en ressources pour le travail. Ces principes consistent à considérer les difficultés qui surviennent, non pas comme des anomalies, mais comme des « analyseurs » de la situation sociale constituée par l'activité en cours. Ces « analyseurs » sont mis au jour et soumis à l'analyse collective. Les membres du groupe sont ainsi à même d'appréhender la globalité de la situation et de se situer, de manière réflexive, en tension entre les enjeux individuels et ceux de l'entreprise commune. Nous avons pu ainsi réaliser que se jouaient, au sein de notre groupe, les questions révélées par les résultats de l'enquête, en particulier celle de « la place » de chacun

des participants. Comme nous l'avons écrit (voir le flyer ci-après) : le propos de notre travail « *renvoie chacun à sa propre existence, entre Moi et Moi, et Moi et le Monde* ». L'objet de notre présentation s'est ainsi déplacé, celui-ci n'étant plus formé par la restitution des résultats de l'enquête, mais par la restitution de l'expérience que nous étions en train de vivre. Les objectifs de l'atelier ont également subi un déplacement : l'attention étant centrée, non plus sur la mise en œuvre du travail commun (niveau 1), mais sur les conditions de réalisation de ce travail lui-même (niveau 2). Cette expérience a montré que la capacité à intervenir au second niveau est une condition nécessaire, dans des situations complexes, à l'aboutissement de l'activité située au premier niveau. L'atelier permet également de conclure que la rencontre entre les approches sociologiques et artistiques, la confrontation entre les divers attendus, pratiques et formes d'expression, impose à chacun un « déplacement » et un « dérangement » perturbants, mais extrêmement constructif.

LES « DIVAGATIONS SOCIOLOGIQUES ET POÉTIQUES »

Nous avons mis, au centre de notre jeu théâtral, la question de « la place », celle de l'hésitation entre spectacle et conférence, et le thème de la « dispute ». Une des séances conflictuelle avait été enregistrée par une étudiante, si bien que nous l'avons rejouée sous forme d'improvisation, puis intégrée, avec une note d'humour, dans notre présentation.

L'aboutissement de notre travail a consisté à fixer le déroulé des différentes scènes et des textes retenus, à écrire et mettre en scène le préambule et les divers enchaînements. L'entreprise est toutefois restée périlleuse jusqu'à la répétition générale, achevée quelques minutes avant l'arrivée du public. L'accueil, que nous ont réservé les équipes artistiques et techniques de la salle de spectacle *La Belle Étoile*, a grandement facilité la réussite de la soirée. Les étudiants se sont mobilisés d'une façon remarquable. Dès les premières minutes, la « magie du spectacle » était à l'œuvre, effaçant les hésitations et les divers « cafouillages » de la répétition. La représentation, d'environ 45 mn, s'est prolongée par un repas, préparé par l'équipe de la compagnie Jolie Môme, et

réunissant le groupe et le public dans une ambiance chaleureuse. Les retours des spectateurs ont été largement positifs.

BILAN PÉDAGOGIQUE

POINTS POSITIFS

La difficulté à réunir l'ensemble des participants, au cours des différentes séances, a empêché la constitution de sous-groupes, qui aurait permis de mieux mettre à profit le temps imparti à l'atelier, et aux étudiants de travailler de manière plus autonome. Certains d'entre eux ont estimé que l'enjeu de la présentation finale avait été trop présent. Ils auraient souhaité que celle-ci fasse davantage appel à l'improvisation, laissant ainsi le champ plus libre à l'expérimentation des étudiants.

POINTS NÉGATIFS

Malgré la difficulté des étudiants à s'impliquer, dans un premier temps, dans cette situation quelque peu complexe, ceux-ci se sont finalement mobilisés pour réussir une belle entreprise collective. Les difficultés rencontrées ont pu justifier leurs hésitations et leur inquiétude. Mais la capacité des animateurs à y faire face, à engager le groupe dans une réflexion collective, appuyée sur des méthodes explicitées et théorisées, ainsi que le profond engagement des intervenants artistiques, ont permis de lever l'essentiel des obstacles. Ces difficultés auront, au final, formé le socle de la dynamique et de la mobilisation du groupe.

LES PRODUCTIONS

L'atelier a donné lieu à la réalisation d'un film, dont le montage est en cours de finalisation. Celui-ci montre des séances de travail artistique, des séances de réflexion et de construction du propos, des interviews des étudiants et des intervenants, et des extraits de la représentation publique. Un film de quelques minutes, sous forme de « bande annonce », a également été réalisé et projeté en ouverture de la représentation.

Les deux réalisations seront diffusés sur le site des *Fabriques de sociologie 93*
<http://www.les-seminaires.eu/les-fabriques-de-sociologie-93/>
et le site de CréaTIC : <http://idefi-creatic.net/>

